

ASÉ PLÉRÉ ANNOU LITÉ

RÉDACTION - ADMINISTRATION

8, rue Pierre et Marie Curie
Terres Sainville
97200 FORT DE FRANCE
MARTINIQUE
© 05 96 63 75 23
e-mail : journ.apal@orange.fr

Directeur de la publication : Marie-Hélène Léotin
Impression : Toniprint Imprimerie - 185 Angle rue
Maurice Bishop - Sainte Thérèse - Fort-de-France
Comission Paritaire 0919 G 85335

Journal pour la formation, l'organisation et l'union du peuple martiniquais sous la direction de la classe ouvrière.

Mensuel - n° 382 - Septembre 2018 - 1,50 €

Pour une pensée de la construction

Le démarrage du TCSP nous donne l'occasion d'en finir avec un certain nombre d'attitudes héritées du passé qui constituent encore, malheureusement, des obstacles au regard des avancées décisives que le peuple martiniquais pourrait faire. En effet, il s'agit de l'aboutissement d'une trentaine d'années d'efforts pour mettre en œuvre les opportunités des technologies modernes, dans un sens qui correspond à nos besoins réels, et qui peut nous faire avancer sur la voie de la responsabilité.

De ce point de vue, le TCSP représente un grand exploit pour le peuple martiniquais, car si l'histoire nous a légué une tâche fondamentale qui est la libération, il est tout aussi important pour nous de mettre en œuvre une pensée de la construction.

L'inauguration du TCSP n'est pas une simple nouveauté ou une attraction comme ont pu l'être, à une certaine époque, l'ouverture du Prismic ou l'arrivée du Boeing en Martinique. Cette inauguration représente plutôt, dans des conditions historiques, géographiques, idéologiques, sociologiques et politiques des plus difficiles, un pas en avant évident dans la réponse à un problème d'une grande importance pour le peuple martiniquais, la capacité de se déplacer et d'organiser les transports de manière rationnelle et efficace.

La voiture individuelle, avec toutes ses implications au plan économique et infrastructurel, s'est automatiquement imposée pour diverses raisons en matière de transports. Les transports collectifs, qui sont longtemps demeurés des transports privés ou communaux, ont connu de grandes difficultés pour la cohérence de la circulation, tant par rapport aux horaires pour les passagers qu'au regard de la régulation des départs et du fonctionnement des lignes. L'éloignement des lieux d'habitat et des lieux de travail, qui s'est développé au fur et à mesure, n'a pas manqué de créer des difficultés considérables aux heures de pointe, et de poser le problème des parcs et des lieux de stationnement, sans que les solutions appliquées puissent de manière sensible diminuer les gênes occasionnées. Par ailleurs, le développement et la persistance d'incivilités de toutes sortes dans les transports sont aussi un facteur qui amoindrit beaucoup la qualité des transports.

Voilà pourquoi, loin de considérer le TCSP comme une simple modalité de déplacement de plus, mis au service d'une clientèle réclamant confort et diligence, il faut comprendre qu'il s'agit là d'une véritable démarche pour modifier le rapport des Martiniquais à la question des déplacements et de la circulation. Car cela ne concerne pas seulement les usagers qui s'installent dans le BHNS, mais cela implique la société toute entière dans son ensemble. Voilà pourquoi le peuple martiniquais a besoin, dans toutes les couches de la société, d'une pensée de la construction pour maintenir la progression.

Nous devons tenir compte du fait qu'une part importante de cette nouvelle approche est en train de s'accomplir sous nos yeux, car la mise en œuvre du TCSP nous prouve bien, au delà des conflits, des contradictions et des divergences, qu'il y a des choses qui touchent aux intérêts fondamentaux du peuple martiniquais. Voilà pourquoi il ne faudrait pas que les nouvelles perspectives qui s'ouvrent aujourd'hui, soient amoindries par le retour de toutes les attitudes de dénigrement, de moqueries et d'insouciance qui ont été à la mode ces dernières années au sujet du TCSP.

Souhaitons que la joie qui s'est manifestée chez tous soit l'occasion d'inaugurer une nouvelle époque qui soit celle d'une pensée de la construction, car la suite du développement du TCSP peut bien nous ouvrir de belles et de nouvelles perspectives pour l'avenir dans la question du transport, si nous prenons ensemble conscience de cela.

Le comité de rédaction



La Martinique est souvent présentée comme un modèle en matière de santé vis-à-vis de nos voisins caribéens. Mais au-delà des infrastructures impressionnantes, ce modèle, et c'est là une chose parfaitement reconnue par les grandes instances sanitaires mondiales, en particulier par l'Organisation Mondiale de la Santé, ne sert en réalité que les intérêts des plus riches et celui des multinationales pharmaceutiques. Cependant, les équipements matériels et les technologies de pointe de la société moderne constituent comme un paravent qui empêche une prise de conscience effective de cette réalité.

Page 3

La bourgeoisie nicaraguayenne et l'impérialisme lancent l'offensive contre l'unité nationale



Les Nicaraguayens réclament justice pour les victimes du terrorisme.

L'histoire politique de cette ancienne colonie espagnole, indépendante depuis 1821, est marquée par une grande instabilité, mais aussi par l'intervention régulière de puissances étrangères dans ses affaires intérieures.

Cette ingérence a parfois été possible grâce à la collaboration active de l'oligarchie et de certains secteurs de la bourgeoisie. Les classes

dominantes nicaraguayennes ont souvent fait passer les intérêts et la souveraineté du pays après la préservation de leurs avantages égoïstes. A maintes reprises, le sort des plus pauvres a été utilisé comme prétexte, pour sauvegarder les privilèges bourgeois. C'est encore le cas aujourd'hui, avec les événements qui secouent ce pays d'Amérique centrale depuis plusieurs mois.

Pages 5 et 6

SOMMAIRE

Où en est l'éducation ?

L'éducation est en principe un droit essentiel au développement de tout être humain pour son évolution culturelle, économique et citoyenne. Un système public d'éducation accessible à tous, devrait permettre aux jeunes issus des classes les plus modestes, d'espérer améliorer leurs conditions sociales. Cependant, depuis plus d'une vingtaine d'années, le système néolibéral et ses théoriciens considèrent l'éducation comme une véritable marchandise dont le commerce doit être rationalisé et rentabilisé.

Page 2

Première édition du concours «Mwen enmen pèyi-mwen, Matinik»

A l'occasion du cent soixante dixième anniversaire de l'abolition de l'esclavage en Martinique, les associations Karib Kréyol Oganizasion (K@KO) et Sanblaj pou fè Kréyol Lékol ont organisé du 1er avril 2018 au 30 juin 2018, la première édition d'un concours thématique: Mwen enmen pèyi-mwen, Matinik. Nous avons rencontré Jean-Claude Louis-Sidney, président de Sanblaj pou fè Kréyol Lékol.

Page 6

1865 : La révolte des anciens esclaves de Morant Bay en Jamaïque

En 1865 éclate en Jamaïque une révolte de cultivateurs et paysans noirs, anciens esclaves désormais affranchis, face aux privilèges des grands planteurs blancs. Il s'en suit une répression terrible. Cette révolte de Morant Bay rappelle étrangement l'Insurrection du Sud de septembre 1870 qui aura lieu quelques années plus tard en Martinique..

Page 7